**La notion de strophe**

Si graphiquement [**le vers**](https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-vers-f1077) correspond à une ligne, **la strophe**correspond à un paragraphe. Elle est donc constituée d’un regroupement de vers qui forment une unité de sens.

La strophe est un ensemble de vers, sa limite est une pause à l'oral et une ligne blanche à l'écrit. Son nom vient du grec « strophê », action de tourner.

Les vers sont groupés par **strophes** dont voici les noms :

– 2 vers : **distique**.  
*Guichard, d'un long quatrain tu fais un long distique ;  
Retranche encore deux vers, tu seras laconique.*  
Lebrun, « Épigramme contre Guichard ».

– 3 vers : tercet.  
On a dit *tiercet* à l'époque classique.  
*Enfin les quatrains sont admirables tous deux ;*  
*Venons-en promptement aux tiercets, je vous prie.*  
Molière, *les Femmes savantes*.

Le tercet entre en composition dans le sonnet français alors que les sonnets anglais et italien comprennent un sizain.

– 4 vers : quatrain.  
Le quatrain entre en composition dans le sonnet.

– 5 vers : quintil ou cinquain.  
Le terme quintil est le plus fréquent.

–  6 vers: sizain ou sixain.

–  7 vers : septain.  
Le septain est notamment employé par Vigny dans « [la Maison du Berger](http://monsu.desiderio.free.fr/bibliotheque/septain1.html) », il consiste alors en deux quatrains écourtés où le quatrième vers sert de pivot.

– 8 vers : huitain.  
Le huitain peut être une pièce autonome comme le quatrain, mais il entre aussi en composition dans la ballade qui est alors composée de trois huitains en octosyllabes, suivis d'un envoi en quatrain.

– 9 vers : nonain.

– 10 vers: dizain.  
Le dizain entre dans la ballade composée de trois dizains en décasyllabes, suivis d'un envoi en quintil.

– 11 vers : onzain

–  12 vers : douzain.

– 13 vers : treizain.

– 14 vers : quatorzain. Le sonnet est un quatorzain composé de deux quatrains et deux tercets.

**Question :**

Quel est le nombre de strophes dans les poèmes suivants ? Comment appelle-t-on chacune des strophes selon le nombre de vers qu’elle comprend ?

1. **Le ciel est, par-dessus…**

Le ciel est, par-dessus le toit,  
Si bleu, si calme !  
Un arbre, par-dessus le toit,  
Berce sa palme. (4 vers : quatrain).

La cloche, dans le ciel qu’on voit,  
Doucement tinte.  
Un oiseau sur l’arbre qu’on voit  
Chante sa plainte. (4 vers : quatrain).

Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là,  
Simple et tranquille.  
Cette paisible rumeur-là  
Vient de la ville. (4 vers : quatrain).

– Qu’as-tu fait, ô toi que voilà  
Pleurant sans cesse,  
Dis, qu’as-tu fait, toi que voilà,  
De ta jeunesse ? (– 4 vers : quatrain).

Paul Verlaine, *Sagesse (1881)*

C’est un poème de 4 strophes, autrement dit, 4quatrains.

### 2) La Courbe de tes yeux

La courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur,  
Un rond de danse et de douceur,  
Auréole du temps, berceau nocturne et sûr,  
Et si je ne sais plus tout ce que j'ai vécu  
C'est que tes yeux ne m'ont pas toujours vu. (5 vers : quintil)

Feuilles de jour et mousse de rosée,  
Roseaux du vent, sourires parfumés,  
Ailes couvrant le monde de lumière,  
Bateaux chargés du ciel et de la mer,  
Chasseurs des bruits et sources des couleurs, (5 vers : quintil )

Parfums éclos d'une couvée d'aurores  
Qui gît toujours sur la paille des astres,  
Comme le jour dépend de l'innocence  
Le monde entier dépend de tes yeux purs  
Et tout mon sang coule dans leurs regards. (5 vers : quintil)  
  
 Paul ELUARD, Capitale de la douleur, (1926)

C’est un poème de 3strophes, autrement dit, 3quintils.

### Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière,  
Accrochant follement aux herbes des haillons  
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,  
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons. (4 vers : quatrain).  
  
Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,  
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,  
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,  
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut. (4 vers : quatrain).  
  
Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme  
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :  
Nature, berce-le chaudement : il a froid. (3vers : tercet)  
  
Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;  
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,  
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit. (3vers : tercet)

*Arthur Rimbaud, Poésie, 1870*

C’est un poème de 14vers : 2 quatrains et 2tercets. Les poèmes ayant cette composition sont appelés des sonnets.